Fiches: Antony + Falcao + Messias + Ekitike + Pedro + Putellas + Vlahovic + Soucek

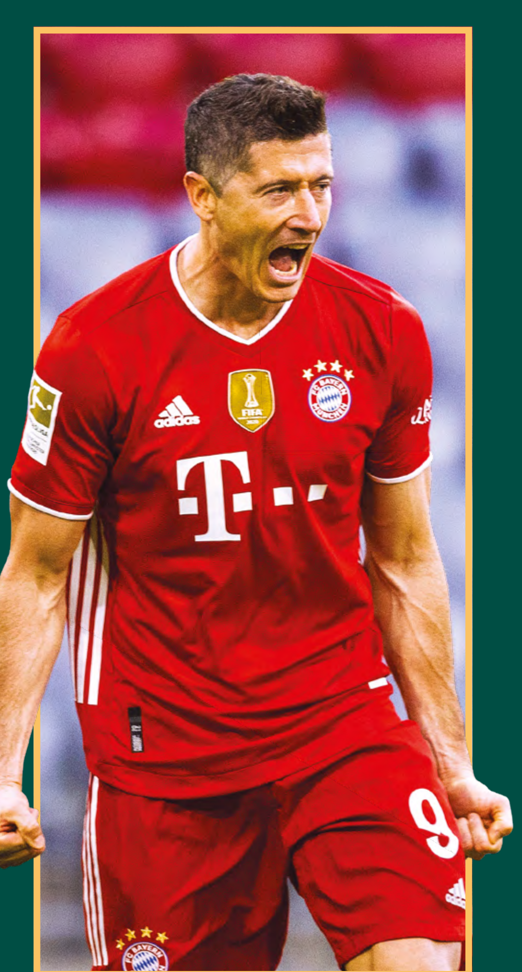


SO FOOT CLUB









RÉTRO 2021

50 moments en 50 photos

Fr 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4£ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND – CND 9.99 CAD

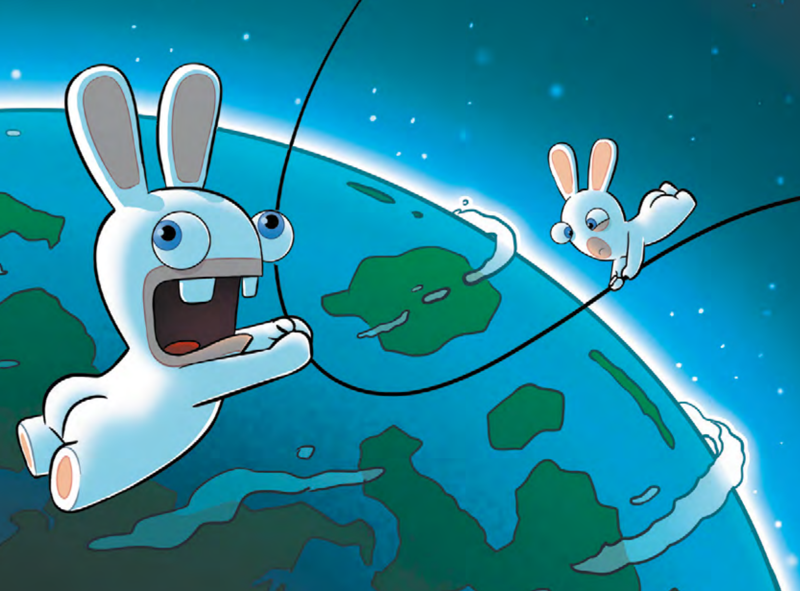
RÉTRO 2021

L 13817 - 77 - F: 3,90 € - RD



Tu détestes faire le ménage ?
Les Lapins Crétins sont là pour toi !

Sol recouvert de terre,
enfants aspirés, vêtements jetés...
tu ne seras pas déçu(e) !



NOUVELLE BD DISPONIBLE
EN LIBRAIRIE !

Glénat | UBISOFT

www.glenat.com



À cause d'un penalty loupé à la dernière minute contre la Suisse par Jorginho, et d'un match nul vraiment tout nul contre l'Irlande du Nord (0-0), l'Italie championne d'Europe se voit donc obligée de passer par les barrages si elle veut être de la prochaine Coupe du monde au Qatar. Problème: le Portugal, lui aussi incapable de se qualifier directement après sa défaite à la dernière minute contre la Serbie, se retrouve également en barrages.

Les douze barragistes européens du Mondial ont en effet été répartis en trois groupes appelés voie A, voie B et voie C. Quatre nations par voie, et une seule qui se qualifiera dans chacune. Or, le tirage au sort a voulu que l'Italie et le Portugal fassent partie de la même voie, la voie C. Dans un premier temps, ils affronteront donc respectivement la Macédoine du Nord et la Turquie dans un premier match de barrages qui a déjà tout du piège. Puis, si ces premiers matchs sont remportés, ils se retrouveront en finale, le 29 mars 2022, pour savoir qui sera qualifié… et qui restera sur le carreau.

C'est assurément un coup dur pour ces deux nations, qui sont ni plus ni moins les deux derniers vainqueurs de l'Euro ; comme quoi, le palmarès, même récent, appartient au passé sitôt la saison suivante engagée. Trophées et statuts ne protègent en rien lors de l'après. L'Italie ne le sait que trop bien, elle qui vient de remporter l'Euro, mais pourrait bien ne pas être du Mondial, et ce, pour la deuxième fois d'affilée. Il s'agirait là d'un drame, un vrai. Et si ce n'est pas la *Nazionale* de Mancini qui reste à quai, c'est Cristiano Ronaldo qui se verra privé d'une dernière Coupe du monde, à 37 ans. Même si CR7 est tellement taré qu'il serait capable de pousser jusqu'à 2026…

Qu'il se rassure toutefois, et l'Italie avec: le pays qui sortira de cette terrible épreuve des play-offs en sortira grandi. Plus fort, plus soudé et plus solide, il se pourrait même qu'il n'aille pas au Mondial faire de la figuration… Pendant que l'autre pleurera sur son canapé… EM & SCW

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S au capital de 1 021 510 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication Franck Annese
Actionnaires principaux Franck Annese, Guillaume Bonamy, Édouard Cissé, Vikash Dhorasoo, Patrice Haddad, Sylvain Hervé, Robin Leproux, Stéphane Régy, Serge Papin
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Teddy Miatti
Rédacteurs en chef So Foot Club Éric Maggiori & Simon Capelli-Welter
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Direction artistique et conception graphique Camille Gressier
Photographies IconSport
Rédacteurs en chef sofoot.com Mathieu Rollinger & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Alexandre Aflalo, Quentin Ballue, Jérémie Baron, Adel Bentaha, Tom Binet, Clément Bernard, Maxime Brigand, Raphaël Brosse, Simon Butel, Florian Cadu, Adrien Candau, Andrea Chazy, Antoine Donnarieix, Julien Duez, Fabien Gélinat, Clément Gavard, Emile Gillet, Nicolas Jucha, Alexandre Lazar, Valentin Lutz, Steven Oliveira, Mathieu Rollinger, Analie Simon, Léo Tourbe

Stagiaires Antoine Bchini, Habib Bensetti, Matthieu Darbas Alexandre Lejeune



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 22 86 96

Email: contact@h3media.fr

Directeur Guillaume Pontoire

Directeur de publicité Jean-Marie Blanc

Chef de publicité Christelle Semiglia

Chef de projet Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – L'année 2021 en 50 photos ©IconSport

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement Vincent Ruellan

Contact:
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris
Tél. 01 43 35 82 52

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque 20/01/2022

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club www.facebook.com/sofootclub







VOUS RECOMMANDE SA SÉLECTION FOOTBALL





HAUT D'ENTRAINEMENT JUNIOR
40€99* ~~54€99~~ -25%



PANTALON D'ENTRAINEMENT JUNIOR
40€99* ~~54€99~~ -25%



HAUT D'ENTRAINEMENT JUNIOR
48€49* ~~64€99~~ -25%



adidas

PANTALON D'ENTRAINEMENT JUNIOR
39€99* ~~49€99~~ -20%



HAUT D'ENTRAINEMENT JUNIOR
48€49* ~~64€99~~ -25%





adidas

PANTALON D'ENTRAINEMENT JUNIOR
39€99* ~~49€99~~ -20%

LE MEILLEUR DU FOOTBALL SÉLECTIONNÉ PAR VOTRE COACH GO SPORT







Rendez-vous en magasin et sur www.go-sport.com



Les stats folles de Messi au Ballon d'or

- 7 Ballons d'or gagnés (2009, 2010, 2011, 2012, 2015, 2019, 2021)
- 5 fois deuxième (2008, 2013, 2014, 2016, 2017)
- 1 fois troisième (2007)
- Toujours dans le top 30 depuis 2006
- Seulement deux fois hors du podium (2006 et 2018)
- Seul joueur de l'histoire à l'avoir gagné quatre années de suite

Messi, un Ballon d'or sans saveur



Jolie passe de Suárez pour son ancien coéquipier.

Lionel Messi a donc remporté son septième Ballon d'or, laissant sur le carreau Robert Lewandowski, qui semblait pourtant bien plus le mériter. *La Pulga* a certes gagné la Copa América cette année, mais son sacre interroge sur les véritables critères d'attribution du globe doré.

PAR VALENTIN LUTZ. PHOTOS: ICON SPORT

Lundi 29 novembre, théâtre du Châtelet, 22 heures. Au terme d'une cérémonie assez gênante, conclue par une illumination forcée de la tour Eiffel, Didier Drogba vient de mettre un terme à des mois de débats, d'hésitations et de déclarations de soutien à tout-va, en annonçant l'identité du récipiendaire du Ballon d'or 2021. Cette fois, c'est fait: vêtu d'un smoking pailleté hideux, Lionel Messi s'empare de la sculpture dorée sans franche émotion, presque par habitude, comme s'il ne s'agissait que d'un simple retour à la normale après l'annulation de l'édition 2020. Au détriment de Karim Benzema (4e), Jorginho (3e) et Robert Lewandowski (2e), l'Argentin a bel et bien remporté la plus prestigieuse des récompenses individuelles, la septième de sa carrière. Soit autant que Michel Platini, Johan Cruyff et Zinédine Zidane réunis: une réussite ahurissante et, qu'on se le dise, légèrement surréaliste. Si elle a mis un terme aux spéculations, toujours plus nombreuses à mesure que la date approche, la cérémonie ne fera en revanche pas taire les critiques. D'accord, le néo-Parisien sort d'une belle année, consacrée par une victoire en Copa América, son premier titre glané avec l'Argentine. Mais en club, Lionel Messi a été moins dominateur que par le passé, et ses rivaux pour le Ballon d'or ont tous réalisé des saisons plus abouties que jamais: à l'issue d'une course plus ouverte, les jurés n'ont pas fait le choix de la performance, mais plutôt celui de la popularité au mieux, de la simplicité au pire.

La Pulga, toujours plus proche du Pibe

Quoi qu'il en soit, l'édition 2021 du Ballon d'or vient avant tout récompenser un Lionel Messi toujours aussi impressionnant individuellement. Meilleur buteur de Liga avec 30 pions plantés, l'attaquant de 34 ans a surtout tenté de porter à lui seul un FC Barcelone moribond, complètement perdu sur le terrain, à la dérive en coulisses, mais vainqueur de la Coupe du Roi. Surtout, l'Argentin a remporté avec sa sélection le premier titre international de sa carrière, la Copa América, remportée aux dépens du Brésil. Là encore, *la Pulga* a brillé: meilleur joueur, meilleur buteur (quatre buts, dont trois en poules) et meilleur passeur (cinq offrandes) de la compétition, Leo Messi a été comme à l'accoutumée l'indiscutable patron d'une équipe avec laquelle il avait jusqu'alors subi tant de déceptions, tant d'échecs et tant de moqueries.

À ceux qui refusaient de le voir comme l'égal de Diego Maradona, qui se surpassait en sélection, au point de devenir le dieu de tout un peuple, l'attaquant argentin a répondu par un leadership enfin victorieux: en remportant la Copa América (qui n'est certes pas la Coupe du monde), Leo Messi



s'est rapproché du prophète de tout un pays. Loin d'être anecdotique lorsque l'on prend en considération toute la charge symbolique qui a pesé sur la remise du Ballon d'or cette année, un an après la disparition du *Pibe de Oro*.

Messi et trois mousquetaires

Oui, mais voilà: cette année, les prétendants au Ballon d'or étaient plus crédibles, la concurrence plus forte, la course plus ouverte que jamais. Grand sacrifié de l'ère Covid, qui l'aura empêché de s'emparer d'un trophée qu'il méritait tant, Robert Lewandowski sort d'une année civile monstrueuse, soldée par 64 buts en 53 rencontres (!). Certes, l'attaquant polonais a été éliminé par le PSG en quarts de finale de Ligue des champions (après l'avoir remportée en 2020) ; mais il a remporté la Bundesliga et la Coupe du monde des clubs avec le Bayern Munich. De son côté, Karim Benzema est dans la forme de sa vie: divin chauve d'un Real Madrid où il fait des miracles, il s'est aussi imposé comme le leader offensif d'une équipe de France qu'il a enfin retrouvée, vainqueur de la Ligue des nations en octobre dernier. Cette année 2021 enfin, comme 2019 d'ailleurs, le football avait de nouveau été placé sous le signe du collectif. Après le triomphe de Liverpool en Ligue des champions en 2019, ce sont deux nouvelles machines, et non des hommes providentiels, qui ont roulé sur l'Europe: Chelsea et l'Italie, deux formations menées par le même homme. Jorginho, métronome au cœur du jeu, impressionnant de sérénité tout au long des compétitions auxquelles il a participé, a remporté les deux plus beaux trophées de l'année, avec la Ligue des champions et l'Euro, en plus de la Supercoupe d'Europe.

Et si Lionel Messi a toujours ses statistiques pour lui, le désormais ex-capitaine du Barça a néanmoins peiné à être décisif en club, multipliant les prestations insipides, voire inexistantes. Lors des matchs couperets, notamment en Ligue des champions, il n'a fait que vaguement colmater les errances catalanes. Pire, la fin de son histoire d'amour avec le FC Barcelone, conclue par une fin de saison plus laborieuse, puis un départ fracassant au Paris Saint-Germain, a sonné le glas d'une ère faste. Et ce n'est pas le début de son aventure francilienne, plutôt décevante, qui viendra faire taire ses détracteurs: en plus de trois mois du côté de la Ville Lumière, Leo Messi n'a disputé que onze petits matchs (pour quatre buts et trois passes décisives) et sa participation au jeu, son impact sur les résultats, sont en berne, très loin en tout cas de ce qu'il a pu produire par le passé.



Salut Robert, à l'année prochaine.

Cette année, alors que Messi a été dépassé statistiquement par Lewandowski et collectivement par Jorginho, les jurés ont préféré valoriser une Copa América.

Compétitions internationales: bidon ou pas?

En d'autres termes, Lionel Messi n'a à son actif que les six premiers mois de l'année civile. Et encore ne peut-il en réalité pas vraiment compter sur sa saison barcelonaise, tant les difficultés du club espagnol auront entaché les performances de son leader argentin. Non, le véritable socle du sacre de Lionel Messi ne s'est construit qu'en un mois à peine, du 13 juin au 11 juillet 2021, au cours d'une Copa América assez faible, disputée dans un format adapté et dans une indifférence quasi totale (à tort ou à raison) alors que se déroulait l'Euro. Une compétition qui, par ailleurs, n'avait auparavant jamais pesé bien lourd dans un dossier de candidature au Ballon d'or. Un manque de cohérence





Bon, au moins, Messi a gagné la Copa América, cette année.

assez stupéfiant, qui plus est au regard des récents critères d'attribution du Ballon d'or: alors qu'elles avaient été oubliées, voire méprisées les années passées (en 2010, 2012 et 2014 notamment), les compétitions internationales constituent aujourd'hui le principal argument de la candidature Messi, signe qu'elles ne pèsent que lorsqu'elles servent le vainqueur. Autrement dit, lorsque Messi (ou Ronaldo) remportait le Ballon d'or en 2010 et 2012 (2014 pour Ronaldo), les jurés avaient accordé davantage de crédit aux statistiques individuelles du lauréat qu'aux trophées remportés par les déçus: cette année en revanche, alors que Messi a été dépassé statistiquement par Lewandowski et collectivement par Jorginho, les jurés ont préféré valoriser une Copa América. Allez y trouver une quelconque logique.

> Le Ballon d'or récompense désormais le meilleur d'un duel: celui qui fait s'opposer depuis plus d'une décennie Cristiano Ronaldo et Lionel Messi.

Et si Messi avait tué le Ballon d'or?

De fait, le septième triomphe de Lionel Messi vient porter un nouveau coup à la légitimité d'un Ballon d'or de plus en plus contesté et surtout, de moins en moins admiré. Peut-être parce que c'est un certain ennui qui pointe désormais à l'approche de la remise du prix: depuis douze ans, et sauf en 2018, quand Luka Modrić s'est permis de perturber l'ordre établi, le trophée n'a jamais échappé à Lionel Messi et à Cristiano Ronaldo. Pas par faute de rivaux à la hauteur. Sneijder (en 2010), Iniesta (2012), Ribéry (2013), Neuer (2014) et Van Dijk (2019) avaient tous fait autant, si ce n'est plus, que les deux ogres du football mondial l'année de leur échec. Cette année surtout, dans une course au trophée plus ouverte que jamais, personne n'aurait contesté le mérite de Robert Lewandowski, Jorginho ou Karim Benzema. Pas même Messi d'ailleurs, qui a reconnu dans son discours de remerciements le mérite du Polonais. Mieux, ç'aurait été une bouffée d'air frais, le signe d'une confiance retrouvée envers une distinction qui a tant fait jaser et dont on aurait pu espérer que le palmarès soit aujourd'hui bien différent. Car la vocation première du Ballon d'or, c'est de graver dans le marbre le nom des joueurs dont on se souviendra: que Messi en range aujourd'hui sept sur sa cheminée n'a plus grand sens.

Occasion ratée, car le message renvoyé est tout autre: inutile de trop se fouler, inutile de gagner des titres ou d'être le meilleur joueur de l'année, tant que Lionel Messi et Cristiano Ronaldo joueront au football, le Ballon d'or ne sera qu'un concours de popularité entre les deux recordmans de victoire. Finalement pas si étonnant dans une ère où le football tourne sans cesse autour de ses deux astres, dans un duel créé de toutes pièces et qui fut, parfois, à la limite de la caricature. Dès lors, l'adage qui voudrait que le Ballon d'or ne récompense plus le meilleur joueur de l'année, mais le meilleur joueur du monde n'est même plus d'actualité, la liste des 30 présélectionnés plus anecdotique que jamais. Et pour cause, le Ballon d'or récompense désormais le meilleur d'un duel: celui qui fait s'opposer depuis plus d'une décennie Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Telle est la loi cruelle de ce Ballon d'or, une table où seuls deux joueurs sont invités à s'asseoir chaque année. En 2021, une fois encore, ni Lewandowski, ni Jorginho, ni Benzema n'y auront été conviés. La fête est finie. ⚽

CINQ BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR VALENTIN LUTZ. PHOTOS: ICON SPORT



1 QUI DE SERGIO RAMOS OU DU TROISIÈME GARDIEN DU PSG VA JOUER LE PLUS DE MATCHS CETTE SAISON?

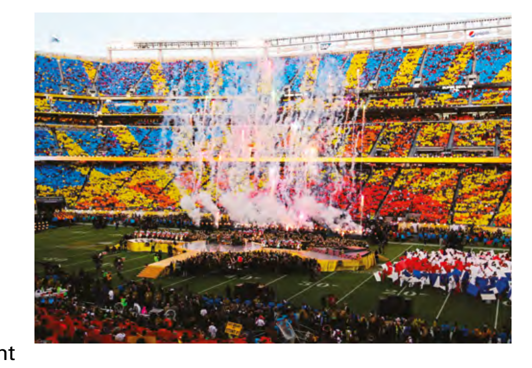
Son arrivée avait été fêtée en grande pompe par le PSG, et pour cause, Sergio Ramos n'est pas un joueur comme les autres. Lors de ses tests physiques, il se dit que le staff parisien avait même été impressionné par ses capacités physiques. Problème: depuis son arrivée, le joueur de 35 ans, gêné par des problèmes musculaires, n'a disputé qu'un petit match, à Saint-Étienne, le 28 novembre. Depuis, le défenseur central est à nouveau indisponible, à la suite d'un énième pépin. De quoi sérieusement questionner la capacité du néo-Parisien, peut-être plombé par l'âge, à jouer encore au plus haut niveau. Dans ce contexte, il n'est désormais plus si fou d'imaginer un autre Sergio, Rico cette fois, disputer plus de matchs que Ramos sous la tunique rouge et bleu. D'ailleurs, le troisième gardien du PSG en a déjà disputé autant que son homonyme, puisqu'il est entré en jeu face à Nantes, le 20 novembre, pour suppléer Navas…



2 QUE DOIT FAIRE LEWANDOWSKI POUR GAGNER LE BALLON D'OR?

Son année civile a été stratosphérique. Statistiquement, Robert Lewandowski a été littéralement intenable, puisqu'il est parvenu à planter 64 pions en 53 rencontres. Surtout, malgré une élimination en quarts de C1, l'attaquant du Bayern a ajouté deux titres à son palmarès: la Bundesliga et la Coupe du monde des clubs. Énorme? Sans doute, mais pas suffisamment pour les jurés du Ballon d'or, qui lui ont préféré Lionel Messi. Alors, que doit faire Lewa pour gagner la plus prestigieuse des récompenses individuelles? Inscrire plus de buts, peser davantage sur le jeu? Difficile tant le joueur de 33 ans excelle déjà dans ces domaines. Il va donc falloir se rabattre sur les trophées. S'il veut espérer soulever le Ballon d'or l'année prochaine, le Polonais n'a pas le choix: il va devoir gagner à nouveau la Ligue des champions avec le Bayern, puis la Coupe du monde en décembre avec la Pologne. Et un transfert au Real Madrid en prime pendant l'été!

3 LA MI-TEMPS DE 25 MINUTES EST-ELLE VRAIMENT UNE BONNE IDÉE?



Une nouvelle idée est sortie de l'esprit malade des dirigeants du football mondial. C'est cette fois-ci une mi-temps de 25 minutes, plutôt que 15, qui a été évoquée par la Confédération sud-américaine. L'objectif? Proposer aux supporters un show à l'américaine, sur le modèle du Super Bowl. Reste que le football n'est pas le football américain et que la mesure, en plus d'être relativement insignifiante, semble inutile. Car si elle ne permet, à terme, que de voir des lancers de T-shirts dans la foule, des distributions de pizza, des *kiss cam*, ou pire, des courses de voitures téléguidées au bord de la pelouse, elle ne paraît pas indispensable. Enfin, si elle permet aux enfants d'Agnelli de revoir du foot et donc de nous épargner davantage d'idées saugrenues, pourquoi pas.



4 RONALDO AURAIT-IL DÛ DEVENIR COACH DE UNITED À LA PLACE DE RANGNICK?

Pour succéder à Ole Gunnar Solskjær, le *board* de Manchester United a choisi Ralf Rangnick, grand artisan de la progression du RB Leipzig. Sûr de lui, l'entraîneur allemand arrive avec des idées de jeu bien arrêtées et une réputation de bâtisseur au temps long. Pas sûr, dans ces conditions, que le bougre de 63 ans soit l'homme idéal pour un Manchester qui ne lui a accordé qu'un contrat de six mois sur le banc, puis un poste à la direction du club. Surtout quand on compte dans son effectif un certain Cristiano Ronaldo, machine à planter des buts, bien sûr, mais surtout homme scruté, quasi impossible à mettre sur le banc et dont l'influence est parfois écrasante. Comme la Juve précédemment, Manchester United pourrait être la victime de l'aura de sa superstar, dont on se dit qu'un jour ou l'autre, elle deviendra bien elle aussi le manager des *Red Devils*. Mais après tout, ne l'est-il pas déjà un peu?



5 UN CLUB FRANÇAIS VA-T-IL ENFIN GAGNER LA C3?

À l'exception de l'Olympique de Marseille, déjà piteusement éliminé, les clubs français réalisent pour l'instant un parcours parfait en Ligue Europa, avec des qualifications anticipées pour Monaco et Lyon. De là à s'imaginer un formidable périple, et pourquoi pas, un sacre européen au stade Sánchez-Pizjuán de Séville, où se déroulera la finale? La route est encore longue, bien sûr, mais les signes encourageants sont là, puisqu'outre un esprit conquérant qui a souvent fait défaut par le passé, les deux formations produisent du jeu et dominent leurs adversaires. Lyon surtout, victorieux de ses cinq premiers matchs de poule, semble bien armé pour aller loin: si les Gones galèrent en championnat, leur bel effectif et leur entraîneur, habitué aux joutes européennes (finaliste de la… C3 en 2017 avec l'Ajax), s'épanouissent sur la scène internationale. Cocorico.

HOT...

UN MOIS DE FOOTGOLF, D'HÉLICOPTÈRE ET DE JETS DE BOUTEILLES

Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "chaud" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant.

PAR JÉRÉMIE BARON ET RAPHAËL BROSSE. PHOTOS: ICON SPORT / DR

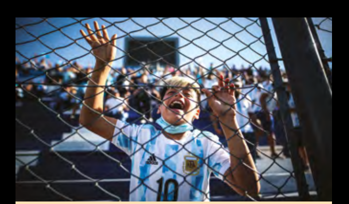
10 9 8 7 6 5 3 2 1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8 -9 -10

2 NOVEMBRE
Deux jours après la lourde défaite de Tottenham contre Manchester United (0-3), le *Daily Mail* nous apprend que le Danois des *Spurs* Pierre-Emile Højbjerg, alors qu'il quittait le stade en voiture, a porté assistance à l'un de ses supporters victime d'un malaise, réalisant les gestes de premiers secours avant que les urgences n'arrivent. Un vrai milieu de devoir.



14 NOVEMBRE
En marquant le but de la qualification pour la Coupe du monde à la 90e minute contre le Portugal, Aleksandar Mitrovic a rendu heureux tous les Serbes, mais un en particulier. En effet, un parieur fou avait misé 3 euros sur le fait que l'attaquant, en cas de réalisation, enlèverait sa tunique et prendrait un jaune. La prophétie s'est réalisée, et la cote à 15 est passée.

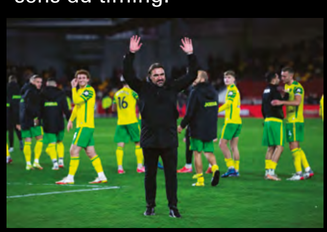
15 NOVEMBRE
Alors que le précédent match entre le Brésil et l'Argentine n'était pas allé à son terme, l'affiche attise encore toutes les passions. À tel point qu'avant la rencontre entre les deux sélections – décisive pour l'*Albiceleste* dans la course au Mondial – à San Juan, la file d'attente s'est étirée sur quatre kilomètres la veille de l'ouverture de la billetterie. Score final: 0-0.





16 NOVEMBRE
L'AO Kavala, en Grèce, ne manque pas de ressources. Repêchée de justesse en D2 grecque, l'équipe de la ville portuaire est en manque de joueurs et doit improviser. Sur les 16 éléments qui composent son effectif, 3 sont footballeurs de métier… Et 13 autres sont en fait des basketteurs et des kickboxeurs. On appelle ça faire avec les moyens du bord.

6 NOVEMBRE
Dire que Norwich vit un début de saison galère en Premier League est un euphémisme. Englué dans les bas-fonds du classement, le promu doit attendre la 11e journée et un déplacement à Brentford pour décrocher son premier succès (1-2). C'est précisément à ce moment-là que les dirigeants des *Canaries* décident de limoger leur coach, Daniel Farke. Le sens du timing.



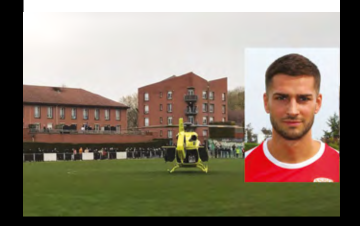
8 NOVEMBRE
La poisse colle encore et toujours à la peau de Kasper Dolberg. Contrôlé positif à la Covid-19 à deux reprises en 2020, opéré de l'appendicite début 2021, l'attaquant danois révèle cette fois être atteint d'un diabète de type 1. Une bonne nouvelle, malgré tout: ce problème de santé ne l'empêchera pas de poursuivre sa carrière.





13 NOVEMBRE
Celle-là, on ne l'avait pas vue venir. Lors d'un match de Régional 2 entre Saint-Brevin-les-Pins et Mareuil-sur-Lay-Dissais, le gardien des locaux est expulsé par l'arbitre. Sa faute? Pris d'une envie pressante d'uriner, il s'est soulagé dans son but. Fabien Barthez, lui, pouvait se permettre des pauses pipi sur le terrain.

14 NOVEMBRE
À la 42e minute du 7e tour de Coupe de France entre Waziers (R2) et Beauvais (N2), le milieu beauvaisien Eduardo Rodrigo reste au sol après un duel avec un adversaire. Touché aux cervicales, il est évacué par hélicoptère. Le match est rejoué la semaine suivante et les visiteurs, qui valident leur qualif' (1-3), déplorent des cris de singes descendus des tribunes. La magie de la Coupe de France? Pas vraiment.



OR NOT?

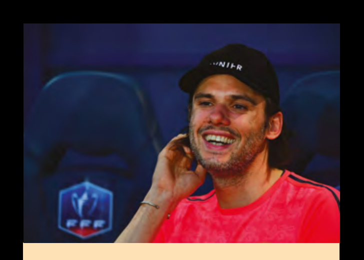
17 NOVEMBRE
Camel Meriem va bien, merci pour lui. Retraité des pelouses depuis 2015, l'ex-grand espoir du foot français s'est trouvé une discipline dans laquelle il s'éclate, le footgolf. La preuve: celui qui pratique la discipline dans le club de Belfort Sochaux Montbéliard a remporté la prestigieuse Coupe FootGolf France 2021. Gareth Bale n'a qu'à bien se tenir.





18 NOVEMBRE
"Je serai le prochain président de la Fédération malgré toutes les tricheries": fidèle à lui-même, Samuel Eto'o a officialisé – avec fracas – sa candidature à la présidence de la fédé camerounaise de football (Fécafoot). L'actuel titulaire du poste Seidou Mbombo Njoya, qui a essayé de l'en dissuader en lui proposant une place de vice-président, peut trembler.

20 NOVEMBRE
"Au fond, j'aime le Stade Malherbe, pour je ne sais quelle raison, non seulement on ne fait que de perdre, mais en plus on perd à la maison." À défaut d'avoir une équipe réjouissante sur le terrain, les supporters de Caen ont de l'humour, en témoigne ce remix de la chanson "La Terre est ronde" de l'icône locale Orelsan, venu présenter son nouvel album à Michel-d'Ornano.



22 NOVEMBRE
Seize saisons et plus de 320 matchs disputés avec Everton: le latéral droit Tony Hibbert, 40 ans, a un CV qui parle pour lui. Celui qui n'a jamais porté d'autres couleurs que celles des *Toffees* a pourtant commis une infidélité en signant... à l'Étoile sportive de Louzy, en D2 de district française dans les Deux-Sèvres, lui qui s'est installé dans le coin à sa retraite. Football vrai.

21 NOVEMBRE
Au bout du temps additionnel, Miguel Crespo inscrit le but qui permet à Fenerbahçe de vaincre à l'extérieur son rival Galatasaray (1-2). Un moment de pur bonheur pour les supporters du Fener, qu'ils soient au stade ou ailleurs. Dans un café d'Alasehir, l'un d'entre eux, âgé de 60 ans, a été saisi d'une telle émotion qu'il s'est éteint des suites d'une crise cardiaque. RIP.



21 NOVEMBRE
Le choc entre Lyon et Marseille laissait augurer une affiche prometteuse. Mais après moins de quatre minutes, l'arbitre arrête le match et renvoie les 22 acteurs aux vestiaires. Dimitri Payet vient en effet de recevoir une bouteille d'eau sur la tête, alors qu'il s'apprêtait à tirer un corner. Après deux heures d'attente, les supporters apprennent que la rencontre est définitivement interrompue. Ridicule, jusqu'au bout.



24 NOVEMBRE
À la suite d'un violent choc aérien avec Milan Skriniar qui lui a occasionné une vingtaine de fractures au visage, Victor Osimhen doit être opéré. *"C'est comme s'il était passé sous un broyeur"*, souffle le chirurgien, qui s'est occupé de lui pendant quatre heures. Conséquence: trois mois d'arrêt pour l'attaquant nigérian, qui va rater la CAN.



27 NOVEMBRE
Privé d'une majeure partie de son effectif pour cause de Covid, Belenenses s'est présenté au coup d'envoi de son match face à Benfica avec seulement... neuf joueurs, dont sept issus de l'équipe réserve, et João Monteiro, habituel troisième gardien de but, aligné au milieu de terrain. La partie a finalement été abandonnée après 48 minutes de jeu sur un invraisemblable score de 0-7.



LE CLASH DE LA RÉDAC

FAUT-IL SANCTIONNER LES CLUBS POUR LES DÉBORDEMENTS DE LEURS SUPPORTERS?

Sur les quatorze premières journées du championnat de France, six ont été marquées par des débordements de supporters. Montpellier, Lens, Lille, Nice, Angers, Marseille ou Lyon, autant de clubs dépassés par les débordements de leurs tribunes qui doivent être sanctionnés. Mais est-ce vraiment la solution? Deux journalistes de la rédaction de *So Foot Club* ne partagent pas le même avis sur la question et sont bien décidés à en découdre. PAR QUENTIN BALLUE & EMILE GILLET.



Stress et Payet.



QUENTIN:
"Si les clubs sont pénalisés, les supporters y réfléchiront à deux fois"

ILS ONT UNE RESPONSABILITÉ
L'OL n'est certainement pas responsable de la bêtise de l'énergumène qui a gâché la soirée du 21 novembre, mais le club est responsable de la sécurité dans l'enceinte de son stade. Pourquoi y avait-il des bouteilles avec des bouchons en tribunes, alors qu'elles sont généralement interdites? Pourquoi aucun filet de sécurité n'avait été installé en prévision de cette rencontre que l'on savait sous haute tension? Dans ces situations, le club hôte a des comptes à rendre, n'en déplaise à certains.

IL FAUT EN FINIR POUR DE BON
Je compatis avec les supporters respectueux qui ont payé leur billet et avec les joueurs, qui n'ont absolument rien à voir dans tout ça. Mais pour enterrer définitivement ce problème de débordements et laisser notre Ligue 1 rayonner comme elle le devrait, il faut taper fort. Et cela passe par des sanctions à l'encontre des clubs. Si ton équipe a l'épée de Damoclès d'un retrait de points au-dessus de la tête, forcément, tu te contiens, et tu veilles à ce que tes voisins en fassent autant. Simple, basique.

PARCE QUE JEAN-MICHEL LE DIT
"Je fais partie de ceux qui pensent que la seule sanction possible pour freiner cet état de fait, que ce soit au niveau des joueurs, des dirigeants, des supporters, c'est la pénalité en points. C'est la seule qui fait vraiment peur." Voilà ce que disait Jean-Michel Aulas en août. Et si l'on met de côté une épatante mauvaise foi dans de rares situations, son regard est généralement très juste.

ÉMILE:
"Pourquoi pénaliser les joueurs et les supporters bons élèves?"

CHACUN SA RESPONSABILITÉ
Imaginez la scène: après une semaine éreintante de boulot, vous relâchez la pression le vendredi soir en allant voir une pièce de théâtre, un humoriste ou un chanteur. Tout se passe bien jusqu'à ce qu'un spectateur touche l'artiste via un projectile. Passé la stupeur de l'instant, ce foufou est exfiltré et banni de la salle. En rien responsable, l'établissement ne reçoit pas de sanction, et ça semble logique. Alors pourquoi dans un autre divertissement comme le football, le club hôte devrait payer? C'est faire un exemple sociétal d'un simple sport qui n'a pas autant d'importance que cela.

LE CLIENT N'EST PAS ROI
Retirer des points? Infliger des amendes? Priver les joueurs d'un soutien sur le terrain? Non, la juste solution se situe dans la punition individuelle. Les coupables paient pour leurs erreurs, de leur poche ou en étant interdits de stade. Une mesure dissuasive qui ne pénalise ni les autres supporters bons élèves ni les joueurs. La Covid-19 nous a appris que le football pouvait se jouer avec les tribunes vides. Alors une poignée d'hérétiques en moins ne fera pas de mal.

IL FAUT RESTER LUCIDE
Évidemment, les récents incidents sont terribles. Mais dans l'histoire, des choses bien pires sont arrivées. On oublie par exemple qu'il y a quelques années, un supporter a collé une patate à Jack Grealish en plein match. Birmingham City n'a pas été sanctionné, et tout n'est pas parti à vau-l'eau depuis. Vouloir secouer le cocotier à tout prix n'a pas d'intérêt.

Alors, qui vous a le plus convaincu?

MA VIE EN PANINI



GIANLUIGI BUFFON

Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Gianluigi Buffon, la légende de la Juventus. PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: ©PANINI SPA



1995-1996
PARME

Il faut donc remonter à la saison 1995-1996 pour revenir au début de la carrière de l'immense Gianluigi Buffon. Si, à l'époque, personne ne sait encore qu'il va devenir l'un des meilleurs joueurs de tous les temps, Gianluigi est alors un prometteur gardien qui fait ses classes à Parme. Troisième gardien, il se retrouve titulaire en Serie A le 19 novembre 1995, contre l'AC Milan. Il gardera le poste deux mois, puis définitivement avec l'arrivée de coach Ancelotti.

EURO 2000
ITALIE

Peu de temps aura suffi à Gigi pour s'imposer comme une référence européenne, mondiale même, à son poste. Celui qui a intégré le centre de formation de Parme alors qu'il jouait milieu défensif, voire défenseur central est devenu le titulaire de la *Squadra Azzurra*. Enfin, quand il n'est pas blessé, comme pour cet Euro 2000, malheureusement. C'est donc Toldo qui se fera crucifier par Wiltord et Trezeguet.




2001-2002
JUVENTUS

Avec l'argent du transfert de Zidane, la Juve achète, entre autres, Buffon à Parme. Pour un montant record et alors que le portier refuse les avances du FC Barcelone. Le début d'une longue histoire d'amour peut commencer, entre la Vieille Dame et le gardien de ses cages. Titres en rafale, finales de Ligue des champions perdues, rétrogradation en Serie B, retour au sommet, départ controversé, réconciliation pour finir en beauté, Buffon va tout connaître à la Juve.

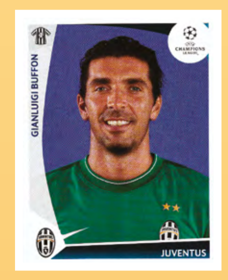


2005-2006
JUVENTUS

Quatre titres de champion d'Italie, deux Supercoupes, mais aussi cette finale de Ligue des champions perdue aux tirs au but contre le rival de l'AC Milan, Gigi remplit son armoire à souvenirs et à trophées. Mais à la suite de l'affaire du Calciopoli, la Juve est reléguée en Serie B. Quand bien même, Gigi s'en fout et reste avec elle, même en deuxième division. Superman est un homme fidèle.

MONDIAL 2006
ITALIE

Ghana, USA, République tchèque, Australie, Ukraine, Allemagne, France. Et l'Italie est championne du monde, à la suite d'une finale où Buffon aura joué un rôle central. Il sort la tête de Zidane, signale son coup de boule et voit le tir au but de Trezeguet, son ami, son coéquipier, échouer sur sa barre transversale. Le malheur de David fait le bonheur de Gigi, véritable Goliath des buts, considéré comme un candidat au Ballon d'or et l'un des meilleurs de tous les temps à son poste.



2009-2010
JUVENTUS

La Juventus a retrouvé sa place au sommet, et Gigi n'en peut plus de briller. Il multiplie les matchs sans fautes, les arrêts réflexes dont lui seul a le secret, et démontre à tour de bras que son sens de l'anticipation n'a rien à envier aux plus grands savants de ce jeu. Mais c'est peut-être son charisme naturel qui frappe encore plus les esprits. Désormais un homme qui, après quelques errements, s'est trouvé capillairement parlant, il est la définition même de la classe faite homme.

EURO 2016
ITALIE

Après une finale perdue lors de l'Euro 2012, et une Coupe du monde 2014 où l'Italie sort dès les poules (avec un Gigi remplaçant de Sirigu lors du premier match de la compétition…), Buffon est le capitaine d'une Italie valeureuse, mais trop juste pour surpasser les Allemands dans un quart de finale perdu aux tirs au but. Ce sera le dernier Euro de Gigi. Qui sera privé, en 2018, de sa dernière Coupe du monde, puisque l'Italie sera éliminée en barrages…





2018-2019
PSG

Certaines choses, pourtant bien réelles, n'ont jamais existé. Certes, Gianluigi a signé au PSG, où il a même joué quelques matchs, se disputant le poste avec Alphonse Areola. Certes, il a enfilé le maillot rouge et bleu. Certes, c'est bel et bien arrivé, mais ça n'est pas pour autant que c'est vrai. Buffon est parti au PSG, mais uniquement pour quitter, regarder de loin et mieux retrouver sa véritable équipe. Celle qui compte vraiment.



2020-2021
JUVENTUS

Juillet 2019. Gianluigi Buffon retourne à la Juventus pour finir de parfaire une carrière en forme de monument. Le 4 juillet 2020 face au Torino, il devient le joueur avec le plus d'apparitions, 648 pour être exact, dans le championnat italien. En mai 2021, il peut finir de boucler la boucle à Parme, où tout a commencé. Où il annoncera bientôt la fin d'une carrière qui ne saurait se résumer à des stats, des chiffres et des trophées. Buffon, ce n'est pas seulement freiner, détourner ou arrêter des frappes, des têtes et des reprises de volée. C'est également arrêter le temps. Du moins, le freiner. Le détourner. C'est, dans la mesure du possible, tout faire pour essayer de l'empêcher de marquer. Merci Gigi de nous apprendre à vieillir.

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR

LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS?

Née en 1957 et disputée tous les deux ans, la Coupe d'Afrique des nations (CAN) constitue la compétition la plus importante du continent où elle est très populaire. Mais même ceux qui pensent la connaître parfaitement ignorent certains de ses secrets… PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: ICON SPORT

1 BOULEVERSEMENT

En 2013, les dirigeants décident d'organiser le tournoi lors des années impaires plutôt que durant les années paires. Comment expliquer un tel changement de programmation?

a. Les prévisions sur l'année 2014 prévoyaient des températures beaucoup trop hautes.
b. Des marabouts réputés qualifiaient 2016 d' *"année maudite"*.
c. Les dirigeants voulaient éviter que la CAN se joue la même année que la Coupe du monde.
d. Aucune raison valable n'a jamais été avancée.

2 MIRACLE

Quel authentique exploit a réussi l'Égypte, déjà quadruple vainqueur de la compétition (1957, 1959, 1986 et 1998), entre 2006 et 2010?

a. Les Pharaons ne perdent aucun match sur 90 minutes, ne se faisant éliminer qu'en prolongation.
b. Les Pharaons remportent trois éditions consécutives.
c. Les Pharaons marquent la bagatelle de 66 buts en l'espace de quinze matchs.
d. Les Pharaons n'alignent pas une seule fois le même onze.

3 PERSÉVÉRANCE

Après deux finales perdues (1965, 1996) et une troisième place (1962), la Tunisie remporte enfin sa première CAN en…

a. 1998, avec Aimé Jacquet comme sélectionneur.
b. 2000, avec Jacques Santini comme sélectionneur.
c. 2002, avec Raymond Domenech comme sélectionneur.
d. 2004, avec Roger Lemerre comme sélectionneur.

4 VRAI NEUF

Non, Pierre-Emerick Aubameyang n'est pas le meilleur buteur sur une seule édition. Comment ce héros, auteur de neuf réalisations en six rencontres (dont quatre en finale), s'appelle-t-il?

a. André Ayew, avec le Ghana en 2015.
b. Didier Drogba, avec la Côte d'Ivoire en 2012.
c. Jay-Jay Okocha, avec le Nigeria en 2004.
d. Mutumbula, avec le Zaïre en 1974.

5 PÉNOS

32. Tel est le nombre total d'éditions disputées, avant celle de 2022. Mais combien ont terminé aux tirs au but?

a. Quatre (lors des quatre dernières éditions).
b. Six (mais aucune depuis 1986).
c. Huit (dont trois entre 2000 et 2006).
d. Dix (avec toujours la première équipe à tirer comme lauréate).

6 INCROYABLE

En parlant de tirs au but, la séance de 2006 dans le quart de finale opposant la Côte d'Ivoire au Cameroun a marqué les esprits. Pourquoi?

a. Elle s'est terminée à 12-11 en faveur des Éléphants, avec un unique raté signé Samuel Eto'o.
b. Une seule tentative a terminé au fond des filets.
c. La frappe de Yaya Touré n'a pas été validée, après être entrée dans le but avant d'en ressortir par un trou.
d. Le gardien des Lions indomptables s'est fait expulser en pleine séance, pour insultes.

7 ABSURDE

1957, première CAN de l'histoire au Soudan. Quatre équipes seulement participent et l'Éthiopie se qualifie en finale sans avoir gagné ne serait-ce qu'une fois, parce que…

a. … sa demi-finale s'achève sur un nul, et elle passe grâce au tirage au sort.
b. … l'Afrique du Sud, son adversaire, est finalement disqualifiée en raison de l'apartheid.
c. … le président soudanais, fan des *Walya*, l'a ordonné.
d. … ses joueurs sont considérés comme trop fatigués pour jouer plus d'une partie.

Résultats finaux

Tu as 7 bonnes réponses…
Michael Essien, Roger Milla, Laurent Pokou… Qu'importe les époques ou les nations, tout ce qui a trait à l'Afrique te parle. D'ailleurs, tu as choisi quel coin du continent lors de ton déménagement?

Tu as entre 3 et 6 bonnes personnes…
L'hiver, tu kiffes. Mais pas pour les cadeaux de Noël ou les excès du 1er janvier, non, juste pour voir ta CAN adorée se jouer.

Tu as 1 ou 2 bonnes réponses…
Tu tombes toujours malade à cette période de l'année, pourquoi ne jamais jeter un œil sur cette épreuve?

Tu n'as aucune bonne réponse…
Quelques mots en guise de résumé, pour ce premier cours: Euro = Europe, Copa América = Amérique du Sud, CAN = Afrique.

Réponses:
1-c, 2-b, 3-d, 4-d, 5-c, 6-a, 7-b









SO ÉQUIPÉ

EN PARTENARIAT AVEC 

COMMENT NE PAS CHOPER LA CRÈVE EN JOUANT AU FOOTBALL EN HIVER?

En hiver, il est facile de se protéger du froid, il suffit d'enfiler trois pulls, quatre paires de chaussettes et une grosse doudoune. Sauf que sur un terrain de football, vous êtes bien obligés de vous découvrir. Heureusement, vous avez toujours le droit de mettre des gants et un cache-cou pour éviter de congeler. Et ainsi éviter de choper une belle crève.

GANTS NIKE

ACDMY HPRWRM JR NOIR
Composition: 100% polyester.

C'EST QUOI?
Une paire de gants fabriquée avec la technologie Nike Pro HyperWarm qui te permet de garder tes mains au chaud à une température confortable. Et ce, même s'il neige et qu'il fait -5°C. Le tout avec des poignets extensibles qui te donnent un maintien optimal et qui t'évitent ainsi de nager dans tes gants, ou alors d'être tellement serré que ton sang arrête de circuler.

POURQUOI C'EST INDISPENSABLE?
Déjà parce que c'est très désagréable d'avoir froid aux mains, et personne n'a envie de rentrer du football avec des doigts bleus. Encore plus malin: du silicone sur les doigts et les paumes pour plus d'adhérence, et le bout de l'index et du pouce tactile pour pouvoir utiliser son portable dès la fin de l'entraînement. En prime, cela te permet de checker tes potes après un but sans te refiler le moindre virus hivernal.

TROIS SITUATIONS OÙ TU SERAS BIEN CONTENT DE LES AVOIR:
1. Quand tu prendras un ballon et que tes gants amortiront le choc.
2. Quand tu voudras faire une touche et que tu éviteras de te ridiculiser avec des mains qui glissent.
3. Quand tu voudras envoyer un message à tes potes à la mi-temps pour leur raconter le but que tu as mis.



19,99€





8,99€

CACHE-COU UMBRO

CACHE-COU JR
Composition: 100% polyester polaire.

C'EST QUOI?
Tout est dans le nom. C'est un vêtement qui te permet de te protéger le cou grâce à son polyester polaire et son cordon de serrage ajustable pour que l'air glacial ne vienne pas glacer ton corps, sans pour autant t'étrangler. Le tout avec un design sobre, tout en noir. Car le cache-cou n'est pas là pour te rendre plus élégant, il est là pour te garder en bonne santé et faire en sorte que tu n'attrapes pas froid.

POURQUOI C'EST INDISPENSABLE?
Essayer, c'est l'adopter. À chaque entraînement ou match, il y en a toujours un qui porte un cache-cou. Souvent, c'est d'ailleurs le plus technique de l'équipe qui joue en numéro 10 et qui ne tente que des petits ponts. Les autres le jugent pour cet ustensile superflu. Puis, vu qu'ils ont froid, ils finissent par l'essayer. Et ne le quittent plus. Bonus: il est aussi possible de le porter sur la tête et ainsi cacher les oreilles. Et oui, vous avez le droit d'en mettre deux en même temps. La brigade du style vous jugera, mais laissez-les dans leur jalousie.

TROIS SITUATIONS OÙ TU SERAS BIEN CONTENT DE L'AVOIR:
1. Quand tu es gardien de but et que ton équipe domine tellement que tu n'as aucun arrêt à faire.
2. Quand tu veux donner une indication à un coéquipier, mais que le froid t'a gelé les cordes vocales.
3. Quand tu croiseras la route d'un Luis Suárez et qu'il ne pourra pas te mordre grâce à ton cache-cou.

L'ANNÉE EN 50 P



E 2021

2021 a été une sacrée année de football, où l'on est passé par tous les sentiments. On a vu la France se faire éliminer en huitièmes de finale de l'Euro, puis gagner la Ligue des nations. On a aussi vu l'Italie gagner l'Euro, puis ne pas réussir à valider son ticket pour la Coupe du monde 2022. On a vu Messi gagner un trophée avec l'Argentine, la Copa América. On a aussi vu Messi quitter Barcelone en larmes, et rejoindre le Paris Saint-Germain. Puis gagner un Ballon d'or controversé. On a vu Robert Lewandowski marquer un million de buts, mais ne pas gagner le Ballon d'or. On a vu Cristiano Ronaldo battre le record de buts inscrits par un joueur en sélection, quitter la Juventus pour rentrer à Manchester, et lui aussi ne pas réussir à se qualifier pour le Mondial. On a vu Karim et Kylian heureux de jouer ensemble. On a vu Lille rafler un titre de champion de France au nez et à la barbe du PSG. On a vu le Bayern gagner son 957e titre de suite. On a aussi vu le retour des supporters dans les stades et, malheureusement, beaucoup d'abrutis venir ternir ce retour. On a vu des buts incroyables. On a vu d'autres buts incroyables que la VAR a décidé d'annuler pour un quart de millimètre. On a vu du football. Du grand football. Et le meilleur moyen de se replonger dans cette année forte en émotions, c'était d'en revivre les 50 plus beaux moments en photo. Que 2022 soit aussi belle! PAR CLÉMENT GAVARD ET ANALIE SIMON. PHOTOS: ICON SPORT

HOTOS

1

Un doublé de Marcelo, un autre de Tino Kadewere et un pion contre son camp de Denis Bouanga: l’OL colle une nouvelle *manita* au rival stéphanois dans le Chaudron moins de cinq ans après la dernière. En guise de cerise sur le gâteau, Lyon compte désormais plus de succès que l’ASSE dans l’histoire des derbys (45 contre 44). Heureusement que Nabil Fekir n’est plus là pour chambrer.



2

Scènes de chaos à la Commanderie. Une centaine de supporters marseillais armés de fumigènes et de pétards entrent de force à l’intérieur du centre d’entraînement pour manifester leur mécontentement contre la direction. Résultat des courses: des arbres brûlés, des joueurs choqués, le match contre Rennes reporté et des fans écroués. Un mois plus tard, Jacques-Henri Eyraud laissera son costume de président à Pablo Longoria.



Un match 100% brésilien au Maracaña et un dénouement à la dramaturgie folle, voici la recette de cette 62e finale de Copa Libertadores. Et la couronne revient à Palmeiras, tombeur de Santos grâce à un coup de casque de Breno Lopes, 25 ans, au bout du temps additionnel. Bienvenue à cet illustre inconnu dans les livres d'histoire.

4

L’aventure Téléfoot aura duré moins de six mois. Le 8 février, la chaîne de Mediapro cesse d’émettre et chamboule les droits TV du football français. Un fiasco à un milliard d’euros.



5

La magie de la Coupe de France a encore opéré. En 16es de finale de la plus belle des compétitions, l’OM et son entraîneur intérimaire Nasser Larguet se font piéger par les amateurs du Canet-en-Roussillon (2-1). Une belle défaite honteuse pour souhaiter la bienvenue à Jorge Sampaoli!



6

De retour sur un banc de touche pour la première fois depuis dix ans, Raymond Domenech a régalé. En moins de deux mois, l'ancien sélectionneur des Bleus a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire du FC Nantes avec un incroyable bilan de quatre nuls et quatre défaites en huit matchs. Sans oublier ses traditionnelles *punchlines*. Une chose est sûre: ce bon vieux Raymond est bien plus à l'aise pour donner des leçons à Marcelo Bielsa sur les plateaux télé.



7

“Vous êtes pas contents? Triplé!” Le Barça se souviendra de cette soirée lors de laquelle Kylian Mbappé a ringardisé Gerard Piqué, Lionel Messi et compagnie. Ce qui ne suffira pas au PSG pour aller au bout de son rêve en Ligue des champions.



Après cinq ans d'absence, Zlatan Ibrahimović repointe le bout de son nez en sélection. *"Dieu est de retour"*, annonce-t-il modestement. Et son rendement? Zéro but en quatre matchs et un Euro manqué à cause d'une blessure. Dure, dure, la crise de la quarantaine.





Le foot amateur est une nouvelle fois mis sur la touche. Pour la deuxième année consécutive, la FFF décide de suspendre toutes les compétitions après avoir vu le gouvernement durcir les mesures sanitaires pour limiter la propagation de la Covid-19. Pour retrouver les buvettes, les mains courantes et l'odeur des merguez le dimanche, il faudra patienter.

10

Alléluia, l'interminable feuilleton est terminé. À l'aube de la fin de saison, le PSG officialise la prolongation de Neymar jusqu'en... 2025. Depuis cette annonce, le Brésilien a marqué seulement cinq buts, dont trois penaltys. Alors, bénédiction ou malédiction?



11

Bim, bam, boum: douze clubs dissidents officialisent la création d'une Superligue au nez et à la barbe des dirigeants du foot européen. Un projet fumeux et très contesté qui sera tué dans l'œuf en moins de 48 heures. La révolution attendra.



12

Décédé le 6 mai d'une péritonite à 49 ans, Christophe Revault laisse un grand vide dans le football français. Formé au Havre et passé par le PSG, Rennes et Toulouse avant de terminer sa carrière dans son club formateur, le gardien a disputé 530 matchs chez les pros.



13

Rumilly-Vallières, club de National 2, atteint les demi-finales de la Coupe de France. Bénéficiant d’un tirage plutôt clément, l’équipe de Haute-Savoie s’est notamment débarrassée de Toulouse au Parc des sports d’Annecy. Malheureusement, la marche Monaco est trop haute dans le dernier carré (5-1). Les successeurs de Calais attendront.



14

Cinq ans après avoir marché sur la Premier League, Leicester remporte la première FA Cup de son histoire en s'imposant face à Chelsea grâce à un bijou de Tielemans. Et il se permettra même de remettre ça trois mois plus tard en ravissant le Community Shield à Manchester City au cœur de l'été. Sacrés *Foxes*.

15

Le roi est mort, vive l'Inter. Les *Nerazzurri* mettent fin à neuf années de règne de la Juventus en décrochant leur 19e Scudetto, leur premier depuis 2011 et le fameux triplé historique sous José Mourinho. Merci Antonio Conte, merci Romelu Lukaku.

16

Une saison comme une autre, en Bundesliga, où le Bayern Munich est sacré pour la neuvième fois d'affilée. Un 31e titre de champion d'Allemagne pour le *Rekordmeister*, qui a pu broder une cinquième étoile au-dessus de son blason pour fêter cette nouvelle réussite. Un beau cadeau de départ à Hansi Flick, remplacé par Julian Nagelsmann et attendu sur le banc de l'Allemagne après l'Euro.





17

Karim Benzema. Personne ne pensait un jour entendre ces cinq syllabes sortir à nouveau de la bouche de Didier Deschamps. Le sélectionneur a pourtant choisi de rappeler l'attaquant madrilène pour l'Euro. Un miracle inattendu et un espoir: ces Bleus peuvent rêver d'une nouvelle consécration.

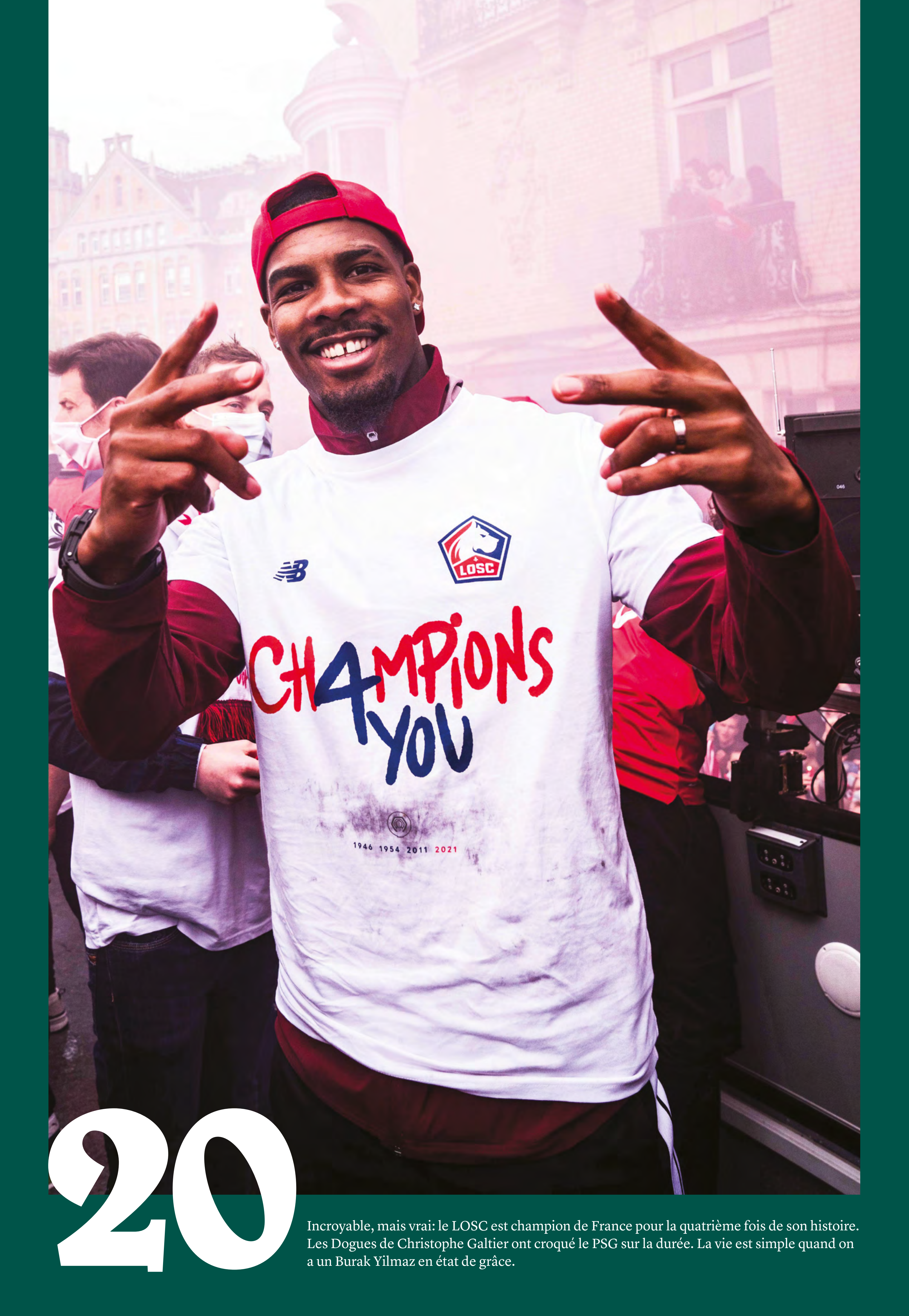


18

Ali Ahamada inspire même les meilleurs. Dans le temps additionnel d'un match difficile contre West Bromwich, Alisson quitte sa cage et reprend un corner de la tête pour offrir une victoire précieuse à Liverpool dans la course au *Big Four*. Pas de trophées pour les *Reds* cette saison, mais un vrai moment d'émotion.

19

Le Barça? Le Real Madrid? Non, le roi d'Espagne s'appelle l'Atlético. Une nouvelle conquête pour la bande de Diego Simeone, qui a pu compter sur la gâchette Luis Suárez. Poussé vers la sortie par le club catalan, l'attaquant uruguayen a offert 21 points aux *Colchoneros* avec ses nombreux buts décisifs. Une belle revanche.



20

Incroyable, mais vrai: le LOSC est champion de France pour la quatrième fois de son histoire. Les Dogues de Christophe Galtier ont croqué le PSG sur la durée. La vie est simple quand on a un Burak Yilmaz en état de grâce.



21

Un ancien entraîneur du PSG peut en cacher un autre: Thomas Tuchel monte sur le toit de l'Europe moins de six mois après s'être fait éjecter de Paris. Et voilà une deuxième Ligue des champions pour Chelsea, qui anéantit les rêves de Manchester City et Pep Guardiola.

22

Et de quatre pour Unai Emery. Le technicien espagnol remporte la Ligue Europa pour la 4e fois de sa carrière d'entraîneur. Un sacre à Gdańsk, où son Villarreal a fait tomber Manchester United au bout d'une séance de tirs au but aussi interminable que légendaire (11-10). Sauf pour David de Gea, qui est le seul à manquer sa tentative.

23

Après 14 ans d'hégémonie lyonnaise, les féminines du PSG terminent championnes de France pour la première fois. Les Parisiennes mettent aussi fin au rêve de huitième Ligue des champions des Fenottes, en les éliminant en quarts de finale grâce à la règle du but à l'extérieur (0-1, 2-1), avant de s'incliner en demi-finales face aux Barcelonaises, futures reines d'Europe.





24

Une immense frayeur. À la 43e minute du match entre le Danemark et la Finlande, Christian Eriksen est victime d'un malaise cardiaque et s'effondre sur le terrain. L'attente est interminable, les visages sont crispés et les joueurs danois, à l'image de Simon Kjær, sont admirables et héroïques. Le sport passe au second plan, la défaite du Danemark également, une seule chose compte: Eriksen est en vie. Il n'y a rien de plus important.



25

Les Bleus prennent la porte. Après avoir décroché la première place dans le groupe de la mort, les champions du monde tombent de très haut contre la Suisse en huitièmes de finale. Les copains de Karim Benzema menaient 3-1 à la 80e minute, ils ont finalement été rattrapés avant de craquer au bout de la séance de tirs au but avec un raté de Kylian Mbappé. Une très grande désillusion.



26

It's coming home? Non, *it's coming Rome*. L'Italie de Giorgio Chiellini est championne d'Europe! Tant pis pour l'Angleterre, vaincue à domicile, à Wembley.



27

Après plusieurs échecs, Lionel Messi tient enfin son premier trophée avec l'Argentine. Dans une finale de rêve face au Brésil, le pays hôte de la Copa América, l'*Albiceleste* triomphe grâce à un but d'Ángel Di María (1-0). Le sextuple Ballon d'or porte sa sélection à bout de bras (4 buts, 5 passes décisives) et ne cache pas son bonheur d'avoir enfin déverrouillé son palmarès en sélection en versant quelques larmes.

28

Le foot dit au revoir à l'une de ses règles mythiques: celle du but à l'extérieur. Celui-ci ne comptera plus "double", il faudra maintenant se coltiner une prolongation en cas d'égalité au tableau d'affichage en coupes d'Europe. Une petite pensée pour Avi Assouly.



29

Même à 38 ans, Dani Alves n'est pas rassasié. Capitaine de la sélection brésilienne lors des Jeux olympiques de Tokyo, le défenseur glane la médaille d'or, son 42e titre clubs et sélection confondus, après sa victoire face à l'Espagne de Pedri en prolongation. Seule la Coupe du monde manque à l'appel...



30

Il faut se pincer pour y croire: Lionel Messi est un joueur du Paris Saint-Germain. Moins d'une semaine après avoir annoncé son départ "forcé" du Barça les yeux humides, le génial argentin pose ses valises dans la capitale où il récupère... le numéro 30. La Ligue 1 a un incroyable talent.



31

Après une décennie passée à Londres, Olivier Giroud quitte une ville de la mode pour une autre en signant à l'AC Milan, avec lequel il s'offre un premier doublé contre Cagliari en Serie A. L'attaquant des Bleus a retrouvé du temps de jeu, mais a perdu sa place dans le cœur du sélectionneur. Pas un souci, le joueur de 35 ans passe le temps en se retrouvant au casting du prochain film de Kev Adams. Prends ça, Zlatan.



32

Gerd Müller n'est plus. L'attaquant mythique de l'équipe nationale d'Allemagne et du Bayern Munich s'éteint à l'âge de 75 ans des suites de la maladie d'Alzheimer quelques mois après avoir vu Robert Lewandowski battre son record de buts sur une saison en Bundesliga. Le plus beau des hommages.



33

Le Barça doit essuyer une dette impressionnante de 1,35 milliard d'euros. En situation de "faillite comptable", le club catalan éprouve des difficultés pour payer ses joueurs, même si certains acceptent de réduire leur salaire pour aider leur club. Josep Maria Bartomeu est contraint de démissionner en octobre 2020, avant que Joan Laporta ne revienne au sommet après des élections remportées haut la main.



Le champion du monde Benjamin Mendy est suspendu par Manchester City et placé en détention provisoire à la suite des accusations de six viols et d'une agression sexuelle qui auraient eu lieu entre octobre 2020 et août 2021 à son domicile. En prison jusqu'au 22 décembre minimum, il sera présenté devant la cour de la Couronne, avant le début de son procès, prévu le 24 janvier.



35

Un doublé, une célébration iconique et une foule en délire à Old Trafford: Cristiano Ronaldo fête son retour à Manchester United de la meilleure des manières contre Newcastle. *Siuuuuuuuuuu!*



36

La Decision 2.0. Deux ans après son départ en eau de boudin, Antoine Griezmann quitte le Barça et revient à la maison, à Madrid, pour signer avec l'Atlético dans les toutes dernières heures du mercato. Bonus: l'attaquant français a coupé sa tignasse. Attention, ça va décoiffer.

37

L'affiche entre le Brésil et l'Argentine tourne au fiasco. Après moins de cinq minutes, le match est interrompu par l'agence locale de veille sanitaire en raison de la présence dans l'effectif argentin de quatre joueurs évoluant en Premier League, soupçonnés d'avoir violé le protocole anti-Covid.

38

Comment calmer ses supporters quand un club pointe à la dernière place de Premier League? Newcastle répond à cette question en passant sous pavillon saoudien. Les *Magpies* sont rachetés par le Fonds public d'investissement d'Arabie saoudite, dont la fortune est estimée à environ 400 milliards d'euros. Poussez-vous, les nouveaux riches arrivent.





39

Un déplacement au Bernabéu pour affronter le grand Real Madrid en Ligue des champions? Même pas peur, le Sheriff Tiraspol signe un succès historique (1-2) dans la capitale espagnole. Le club moldave peut remercier le Luxembourgeois Sébastien Thill, auteur d'une demi-volée exceptionnelle à la dernière minute.

40

La Belgique? Dans la poche. L'Espagne? Pareil. Trois mois après leur échec à l'Euro, les Bleus se consolent en remportant la Ligue des nations avec deux scénarios renversants. Un premier trophée en sélection pour Karim Benzema et le retour des sourires chez les champions du monde. Oui, même vous, M. Didier Deschamps.





41

Emmanuel Macron est un footballeur du dimanche comme un autre, il porte des Kaiser aux pieds quand il s'agit de tâter le cuir. Le président de la République honore l'invitation du Variétés Clubs de France pour une rencontre face au CHU de Poissy. Associé à Rudi Garcia dans l'entrejeu, le dirigeant français a même eu le luxe de transformer un penalty lors de la victoire des siens (6-1). Élysée FC.



42

Un Metz – Saint-Étienne peut marquer les esprits. La preuve, Wahbi Khazri profite de cette affiche entre mal classés pour claquer un but légendaire en marquant sur une frappe de 68 mètres.



43

L'OM pleure son Boss. Après une longue lutte contre le cancer, Bernard Tapie s'éteint. Il restera à jamais le premier président à avoir gagné une Ligue des champions avec un club français.



44

Dans le ventre mou de la Liga et à la peine en C1, le Barça voit son entraîneur Ronald Koeman prendre la porte. Son successeur et le sauveur n'est autre que Xavi, 41 ans, revenu en urgence du Qatar. Il ne reste plus qu'à passer un coup de fil à son copain Andrés Iniesta, et ce sera le retour des plus belles heures du *tiki taka*. Ou pas.



45

Steven Gerrard est de retour en Angleterre sur le banc… d'Aston Villa. Nommé en remplacement de Dean Smith, l'ancien capitaine des *Reds* sort d'une saison 2020-2021 inoubliable avec les Glasgow Rangers, champions d'Écosse pour la première fois depuis dix ans en terminant invaincus (32 victoires et 6 nuls en championnat).



46

Kylian Mbappé puissance 4. Chez lui, au Parc des Princes, le gamin de Bondy fait le show contre le Kazakhstan en plantant un quadruplé et devient le premier joueur à réaliser une telle prouesse en équipe de France depuis Just Fontaine, en 1958. Une démonstration, un succès 8-0 et une septième qualification d'affilée pour la phase finale d'une Coupe du monde: les Bleus terminent l'année en beauté.

47

La joueuse du PSG Kheira Hamraoui est frappée à coups de barre de fer en rentrant d'un dîner organisé par son club. Présente au moment des faits, sa coéquipière Aminata Diallo est placée en garde à vue avant d'être relâchée 36 heures plus tard. Après de nombreux rebondissements, il est révélé que l'ancienne joueuse du FC Barcelone entretenait une relation adultère avec Éric Abidal, l'ancien directeur sportif du club catalan. N'importe quoi.

48

Bis repetita. Malgré son statut de championne d'Europe, l'Italie manque l'occasion de gagner son ticket pour la Coupe du monde en concédant un triste 0-0 en Irlande du Nord. Comme en 2017, la *Nazionale* devra passer par la case barrages, où elle affrontera la Macédoine et peut-être, en finale de play-offs, le Portugal de Cristiano Ronaldo. Quelle angoisse.





49

A la quatrième minute de l'Olympico, Dimitri Payet est touché par une bouteille d'eau. Après plus de deux heures d'attente, le match est finalement arrêté. Ce nouvel incident est déjà le sixième dans un stade de Ligue 1 depuis le début de la saison et le deuxième impliquant le capitaine marseillais, qui avait déjà été touché par un projectile à Nice le 22 août. Un énorme point noir qui vient polluer une saison spectaculaire sur le terrain.



50

Et de sept. Lionel Messi remporte son septième Ballon d'or, une performance qui ne sera pas égalée avant plusieurs décennies. Et tant pis pour Robert Lewandowski, Karim Benzema ou Jorginho…

L'ÉPOPÉE

LE HELLAS DES AS

En 1985, le Hellas Vérone s'offre le plus beau périple de son histoire en devenant champion d'Italie. Un parcours remarquable et romantique, venu remettre la cité de Roméo et Juliette sur le devant de la scène.

PAR ADEL BENTAHA. PHOTOS: ICON SPORT / DR

Montpellier, Leicester, Wolfsburg ou La Corogne. Autant de clubs et de villes symboles d'une magie que seul le football peut offrir. Celle d'une équipe condamnée d'avance qui finit pourtant par déjouer les pronostics en se hissant au sommet de l'échelle. Une marque de fabrique que connaît parfaitement le Hellas Verona Football Club qui, avant de devenir un habitué de la Serie A, s'emparait du titre de champion d'Italie en 1985.

Les héros venus du froid

À l'été 1984, la révolution se met en marche. Guidé par le génie tactique d'Osvaldo "Schopenhauer" Bagnoli, le Hellas boucle là sa dixième saison dans l'élite, après avoir découvert l'Europe à l'occasion de la Coupe de l'UEFA (ancien nom de la Ligue Europa, NDLR) l'année précédente. Des effluves de succès qui ne tardent pas à donner des idées encore plus larges à Celestino Guidotti, son président. S'orchestre ainsi un mercato de qualité. Gratuitement et tour à tour débarquent Fabio Marangon et Dario Donà, suivis de deux futures figures : Hans-Peter Briegel et Preben Elkjær. Le règlement européen n'autorisant alors pas plus de deux étrangers par équipe, les signatures de l'Allemand, champion d'Europe 1980 puis finaliste du Mondial 1982, et du Danois à la soixantaine de sélections s'avèrent plus que judicieuses.

L'entame de campagne le prouve vite, notamment au moment de balayer l'ogre Juventus à la maison (2-0). Nous sommes à la cinquième journée, et le Hellas enregistre déjà sa quatrième victoire, dont une acquise devant Naples. *"Tous les quinze jours, nous allions dîner avec des supporters*, narre Briegel. *C'était une tradition voulue par notre président afin que tout le monde se sente concerné par le projet que nous étions en train de former."* Le ton est donné. Il faut dire que l'ancien de Kaiserslautern est le moteur d'un collectif extrêmement bien huilé. Défenseur élégant, il est de toutes les batailles remportées par son équipe, de la première à la quinzième journée, date de l'un des deux seuls revers des siens, contre Avellino (2-1).

Des buts or not to be?

Dans une Serie A ne comptant que dix-huit clubs, le parcours prenait des allures de 100 mètres. Une course durant laquelle chaque point perdu menace de ralentir inexorablement le rythme effréné qu'un champion doit tenir. Pas de quoi impressionner des *Gialloblù* lancés pleine balle. Le revers à Avellino ne sera effectivement qu'un feu de paille, éteint par les neuf matchs sans défaite qui suivront. Une rencontre va, à ce titre, marquer les esprits. En déplacement à Udine, dans le froid frioulan, le Hellas livre un véritable récital (3-5). Un succès fou, obtenu des pieds de Giuseppe Galderisi, mais surtout de Briegel et d'Elkjær, auteur d'un doublé chacun. Des parties spectaculaires mais âpres, se rappelle l'Allemand: *"Il fallait avoir quatre yeux dans cette Serie A. Tu te déconcentrais deux secondes et on te projetait au sol sur un tacle. C'était vraiment dangereux!"*

Pendant ce temps, son coéquipier danois, lui, devient la coqueluche du stade Bentegodi. Curiosité à son arrivée, celui que l'on appelait *"Ibison"* pour sa stature imposante, s'est mué en véritable certitude. Amoureux de la vie nocturne, l'attaquant à l'hygiène de vie folklorique se



Une belle brochette de vainqueurs.

montre pourtant toujours au rendez-vous. Ses six buts inscrits en championnat (onze au total) et sa combativité en sont une illustration grandeur nature. Mais au-delà des chiffres, Elkjær a surtout su bénéficier de l'apport de son compère Galderisi. Parfois oublié par l'histoire, le *bomber* de Salerne, surnommé *Nanu* (le petit en VF), est en réalité l'homme providentiel de cet âge d'or véronais. Terminant meilleur buteur du club en Serie A avec onze réalisations, il se hissera jusqu'en équipe nationale italienne (10 sélections). Galderisi, Briegel, Elkjær, un ensemble idéalement agencé qui finit cependant par trembler, battu chez lui par son concurrent direct, le Torino (1-2), à cinq étapes de la fin. Mais une nouvelle fois, rien ne semble perturber la bande à Bagnoli. Mieux, la chance semble être de leur côté. Avec trois nuls consécutifs, le Toro ne profite effectivement pas de son avantage et laisse le Hellas s'échapper seul en tête. C'est ainsi que le point obtenu le 12 mai à Bergame contre l'Atalanta (1-1) sacre des *Gialloblù* sortis de nulle part.



L'hommage à Hans-Peter Briegel.

Merci l'arbitre

La liesse est totale, et la piazza Bra se pare de jaune et bleu, les couleurs du grand Hellas. Car si les klaxons et les confettis fêtent le titre historique de cette institution pas comme les autres, ils s'adressent également (un peu) au voisin du Chievo. Englués en quatrième division, les Ânes volants subissent le chambrage bon enfant de leurs rivaux, à la suprématie enfin établie. *"J'ai rejoint ce club pour sa popularité*, se remémore Preben Elkjær. *Le Hellas m'a tout apporté, sur et en dehors du terrain. On est loin de toutes ces équipes issues de la bourgeoisie."* Mais pour justifier l'irrationnel, il faut souvent des hypothèses. Et celles-ci n'ont pas tardé à pleuvoir. En effet, au début des années 1980, le football italien est confronté à ses premiers scandales de matchs truqués, englobés sous le nom de *Totonero* (le pari noir). De nombreux clubs sont impliqués dans des affaires qui s'étaleront jusqu'en 1986, mais la fédération italienne a décidé de prendre le problème à bras le corps en 1984.

"Le Hellas m'a tout apporté, sur et en dehors du terrain."

Preben Elkjær.

À titre expérimental, les arbitres habituellement désignés à l'avance selon les rencontres au programme le sont dès lors par tirage au sort. Pour cette édition 1984-1985, aucun officiel ne connaîtra donc son match à l'avance, évitant ainsi toute éventuelle corruption. Et la méthode s'avère être concluante. Le titre revenant au petit poucet Hellas, le classement final de la Juventus (7e) et de la Roma (8e), alors mastodontes de la Botte et principaux protagonistes des différents scandales, n'a laissé que très peu de place au doute. Preuve en est, dès la saison suivante, le système habituel de désignation des arbitres est rétabli, et le champion sera alors… la Juve.



TOTOCALCIO 1 X X X X 1 1 X 1 X X 1 1

La Gazzetta dello Sport

FUJI FILM

VERONA CAMPIONE!

A Bergamo l'Atalanta va in vantaggio ma segna Elkjaer, lo scudetto è sicuro

Esplode la gioia della squadra e la città impazzisce
E la festa dei veronesi mercoledì abbraccia il «Giro»

Il Torino è a –4, l'Inter scivola a –5

Mais finalement, qu'importe les circonstances. L'histoire ne retiendra que les titres. Et jamais le Hellas ne sera autant entré dans la légende qu'au terme de cette incroyable saison. Un périple de tous les possibles pour rapporter à la majestueuse ville de Vérone son seul et unique Scudetto. À jamais les premiers.

⚽ **Propos de Hans-Peter Briegel tirés de *11 Freunde*, ceux de Preben Elkjær de TV3 Sport.**

JOUEUR DE LÉGENDE

PABLO AIMAR


Aimar, c'est ce qu'il y a de plus beau.

Meneur de jeu doté d'une *vista* rare et d'une grande qualité technique, Pablo Aimar est considéré en Argentine comme l'un des meilleurs milieux de terrain de l'histoire, malgré une fin de parcours contrariée par les blessures. Retour sur la carrière de l'un des héritiers de Diego Armando Maradona. PAR ANTOINE DONNARIEIX. PHOTOS: ICON SPORT

LE CLOWN DE RIVER PLATE

"Pablo Aimar est le seul joueur pour lequel je paierais un ticket d'entrée au stade." Cette phrase en forme de déclaration d'amour est signée Diego Maradona, et elle vaut tous les trophées du monde. Pablo Aimar a fait ses gammes dans l'un des plus prestigieux clubs d'Argentine: River Plate. Dans le quartier de Núñez à Buenos Aires, le natif de Río Cuarto boucle sa formation en trois ans et va éclore le 11 août 1996 dans le mythique Monumental au cours d'une période où River, fraîchement vainqueur de la Copa Libertadores, rayonne de mille feux. Créatif, vif et régulièrement passeur décisif, Aimar donne rapidement le sourire aux *hinchas* de River et récolte un surnom: *El Payasito* (Le Petit Clown, en VF), après que le quotidien argentin *El Gráfico* a publié une photo d'enfance où il porte un déguisement de clown. En plus d'assurer le show grâce à son excellente vision du jeu, Aimar fait également perdurer la glorieuse moisson de titres de River, avec cinq nouveaux trophées en cinq ans. La suite de sa carrière se déroulera en Europe, et notamment à Valence où il écrira de magnifiques pages d'histoire, avec deux championnats d'Espagne et cette Coupe UEFA remportée contre l'OM en 2004.

SON MATCH RÉFÉRENCE

Valence-Athletic Bilbao 5-1, 26 octobre 2002
Ce jour-là, au stade de Mestalla, Pablo Aimar a fait vivre l'enfer à l'Athletic Club de Jupp Heynckes. Lancé dans la conquête d'un titre de champion d'Espagne que les Chauves-Souris recherchent depuis 1971, le FC Valence marche sur la tête de son rival basque grâce à son meneur de jeu insaisissable. Il ouvre le score après six minutes, d'un délicieux plat du pied droit, double la mise, puis ponctue son œuvre d'un troisième but, synonyme de seul triplé de sa carrière. Aimar, c'est ce qu'il y a de plus beau.

La fiche

PABLO AIMAR
Né le 3 novembre 1979
à Río Cuarto (Argentine)
1,70 m
Milieu offensif

International argentin
52 sélections, 8 buts

Parcours pro:
1996-2001 River Plate
2001-2006 FC Valence
2006-2008 Real Saragosse
2008-2013 Benfica Lisbonne
2013-2014 Johor FC
2015 River Plate

Palmarès
1 Copa Libertadores (1996)
1 Copa Sudamericana (1997)
4 Championnats d'Argentine (1997, 1998, 1999, 2000)
2 Championnats d'Espagne (2002, 2004)
1 Coupe UEFA (2004)
1 Supercoupe UEFA (2004)
1 Championnat du Portugal (2010)
3 Coupes de la Ligue portugaise (2009, 2010, 2011)
1 Coupe du monde des moins de 20 ans (1997)

5 BUTS À RETENIR (À RETROUVER SUR YOUTUBE)

1. River Plate – Boca Juniors (2-0), 17 octobre 1999. Au Monumental, le gamin de 19 ans envoie un lob délicieux sous les yeux de l'impuissant Óscar Córdoba pour l'ouverture du score des locaux. River n'avait plus remporté le Superclásico depuis… cinq ans !

2. CD Tenerife – FC Valence (0-1), 30 mars 2002. Excentré sur le côté droit, il arme une frappe aussi puissante que soudaine. Le ballon rebondit sur le haut du poteau droit, puis touche la ligne de but avant de taper la lucarne opposée. *Golazo!*

3. FC Valence – Saragosse (4-2), 4 janvier 2004. À la suite d'une récupération haute, il joue en relais avec Mista et ponctue l'action d'un plat du pied chirurgical pour donner un avantage définitif à son équipe.

4. FC Valence – Inter (2-1), 22 avril 2003. Servi par John Carew, il efface Carlos Gamarra d'un habile crochet du pied droit avant d'ajuster Francesco Toldo d'une frappe croisée pied gauche. Joli, mais insuffisant pour passer en demi-finales de C1.

5. Brésil – Argentine (4-1), 29 juin 2005. Entré en cours de jeu lors de cette finale de Coupe des confédérations, il sauve l'honneur des siens grâce à une tête plongeante. Pas mal pour un footballeur considéré comme petit par la taille.



3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. En 2011,il reçoit un hommage appuyé de la part de Leo Messi dans les colonnes du quotidien *A Bola: "Mon idole, c'était et c'est toujours Pablo Aimar. J'adore sa manière de jouer tout en finesse, tout en technique, sans jamais en faire trop. Je m'inspire beaucoup de lui quand je joue."*

2. Le 22 janvier 2018, il fait ses adieux en tant que joueur sous le maillot de l'Estudiantes Río Cuarto, son club formateur à Cordoba, lors d'un match de Coupe d'Argentine. Ce jour-là, il a d'ailleurs joué aux côtés de son frère, Andrès.

3. Il épaule actuellement Lionel Scaloni en tant qu'entraîneur adjoint de la sélection argentine. Si l'*Albiceleste* a remporté la Copa América en 2021, c'est aussi grâce à lui.



ABONNE-TOI!!





1 AN = 50€
SO FOOT CLUB
+ SO FOOT

Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

1 AN = 30€
SO FOOT CLUB
(France métropolitaine uniquement)

Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros).



☐ **1 an * = 50 euros**
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

☐ **1 an * = 30 euros**
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros)

***Valable jusqu'au 20 janvier 2022**

Nom ____________________ Prénom ____________________

Adresse ____________________

Code postal ____________________ Ville ____________________

Email ____________________ Téléphone ____________________

Les informations recueillies sont nécessaires pour la mise en place et le suivi de votre abonnement. Elles font l'objet d'un traitement informatisé et sont destinées au service abonnement de SoFoot/SoPress. Sauf opposition de votre part à exercer auprès de SoPress comme indiqué ci-dessous, elles pourront être utilisées à des fins de prospection et/ou cédées à des tiers. Vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978) que vous pouvez exercer auprès de SoPress, 15 rue du Ruisseau, 75018 Paris ou abonnement@sofoot.com.

À découper ou à photocopier, et à renvoyer avec votre réglement à l'ordre de SO PRESS à : SO FOOT, service abonnement, 15 rue du Ruisseau, 75018 Paris

MAILLOTS ET LÉGENDES

SHIMIZU S-PULSE

Au Japon, le Shimizu S-Pulse a fait de ses maillots le trait d'union idéal entre son sponsor principal et une identité visuelle devenue iconique. Une tunique orange, ornée d'un énorme globe terrestre, venue faire de cette petite localité de Shizuoka un véritable symbole culturel.

PAR ADEL BENTAHA. PHOTOS: ICON SPORT







En 1993, le championnat japonais de football se professionnalisait enfin, donnant naissance à la J-League. Mais deux ans auparavant, les clubs inaugurateurs émergeaient déjà. Parmi eux, le Shimizu S-Pulse. Située dans la ville de Shimizu, la formation tire sa fameuse lettre "S" des mots Shizuoka, Shimizu et Soccer et la dénomination "Pulse" du mot *"Impulsion"* en anglais. Une identité bien ancrée, à laquelle s'ajoute, dans la foulée, un maillot unique. La couleur choisie: orange. Une teinte rendant hommage au *mikan*, une variété de mandarine présente dans la région, mais également aux valeurs d'énergie et de fougue véhiculée par l'institution. Trop évident? Les dirigeants ont la solution. À son arrivée dans le circuit professionnel, le S-Pulse s'associe à la Japan Airlines (JAL). Une combinaison magique dont la compagnie aérienne nationale va profiter en brodant un globe terrestre au niveau de la poitrine. L'imagerie du voyage fonctionne et lance une véritable mode. Une tradition perpétuée année après année, et ce, même après la fin de l'ère JAL en 2006.





BIÈRE, GINOLA ET DAUPHIN

Pour conserver son univers visuel, le Shimizu S-Pulse ne s'autorise que quatre couleurs. Ainsi, seuls l'orange (aux liserés bleus), le blanc et le noir sont permis sur les trois maillots habituellement portés. Loin du marketing à outrance mis en avant dans le football actuel et mêlant souvent des couleurs flashy, ce règlement vient saluer la marque de fabrique d'un club fier de ses racines. Un joli paradoxe finalement, pour un design lui-même né d'une opération de sponsoring.

CLUB OUBLIÉ

STADE FRANÇAIS

Le nom de Stade français est particulièrement familier aux oreilles de tout amateur de rugby, mais c'est bien vite oublier que le club possède également une section football. Qui a aussi eu ses heures de gloire, par le passé.

PAR TOM BINET. PHOTO: ICON SPORT

Non, le Paris Saint-Germain n'est pas la première équipe à avoir occupé le Parc des Princes. Avant même la création du désormais nonuple champion de France en 1970, c'est le Stade français qui occupait les lieux. Champion de deuxième division en 1952, aligné à deux reprises sur la ligne de départ de la Coupe des villes de foires dans les années 1960 (l'ancêtre de la C3), celui qui est à l'époque le club majeur de l'ouest de la capitale y connaît quelques jolis succès. Avant cela, c'est au fil d'une fusion de quelques années avec le Red Star que la formation qui a vu jouer puis entraîner la légende Helenio Herrera est parvenue à atteindre les demi-finales de Coupe de France en 1949. Club d'athlétisme à sa fondation en 1883, le Stade français se met au football au tournant du siècle et remporte même le championnat de France en 1928, alors que ce



dernier a encore le statut amateur. Malheureusement, après plus de 120 ans d'existence, le club rouge et bleu (les couleurs officielles de la ville de Paris) a largement perdu de sa superbe et évolue désormais au niveau district, dans les Hauts-de-Seine. Bien loin du standing de ses compères du ballon ovale et de son encombrant voisin et ses stars planétaires.

L'AGENDA

DU 15 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

PAR ANTOINE DONNARIEIX. PHOTOS: ICON SPORT / DR

JEUDI 16 DÉCEMBRE
• Premier League: Liverpool – Newcastle
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est la dernière fois que Liverpool va s'imposer facilement contre les *Magpies*, bientôt aidés par le premier mercato des nouveaux propriétaires saoudiens.

VENDREDI 17 DÉCEMBRE
• Bundesliga: Bayern – Wolfsbourg
Pourquoi il faut le regarder: Parce que voir un triplé de Robert Lewandowski n'est jamais une perte de temps, surtout quand il y a une grosse opposition en face.

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE
• Premier League: Liverpool – Tottenham
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Jürgen Klopp et Antonio Conte se sont affrontés quatre fois au total, pour un bilan d'une victoire chacun et deux matchs nuls. Il est donc l'heure de les départager.

• Serie A: Milan – Naples
Pourquoi il faut le regarder: Parce que comme en 2010-2011, l'AC Milan et Naples sont à la lutte pour le titre de champion d'Italie. Et cette fois-ci, les Napolitains semblent prêts à prendre leur revanche.

LE CONSEIL DE BRUNO NGOTTY, ANCIEN DÉFENSEUR DE L'AC MILAN ENTRE 1998 ET 2000
"Depuis le retour de Paolo Maldini dans le staff, je suis plus confiant pour l'avenir de Milan. Leur victoire sur la pelouse de l'Atlético de Madrid a prouvé que les Milanais sont capables de battre les meilleures équipes européennes. Ce match à domicile contre Naples est un bon moyen de prouver leur capacité à remporter ce Scudetto. Ce sera un choc révélateur de leurs réelles capacités cette saison."

MERCREDI 22 DÉCEMBRE
• Eredivisie: Ajax Amsterdam – Fortuna Sittard
Pourquoi il faut le regarder: Parce que faire les courses de Noël en dernière minute mérite bien une belle récompense en cours de soirée avec une ribambelle de buts *ajacides* où Sébastien Haller prend le rôle principal.

DIMANCHE 26 DÉCEMBRE
• Premier League: Manchester City – Leicester City
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les *Citizens* de Gabriel Jesus vont sortir de la fête de Noël avec la dinde à digérer, et Leicester va enregistrer le retour de blessure de Youri Tielemans.

• Premier League: Aston Villa – Chelsea
Pourquoi il faut le regarder: Parce que pour le Boxing Day, Steven Gerrard va affronter le dernier vainqueur de la Ligue des champions avec l'objectif de ne pas glisser pour laisser filer la victoire.

LUNDI 27 DÉCEMBRE
• Premier League: Newcastle – Manchester United
Pourquoi il faut le regarder: Pour terminer l'année 2021 de football sur un doublé de Cristiano Ronaldo et se dire que ce sera la même chose en décembre 2022.



SAMEDI 1ER JANVIER
• Premier League: Manchester City – Arsenal
Pourquoi il faut le regarder: Parce que cette nouvelle année civile sera complètement folle, et la victoire d'Arsenal à l'Etihad Stadium va le prouver d'entrée de jeu.

DIMANCHE 2 JANVIER
• Premier League: Liverpool – Chelsea
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est un choc au sommet de la Premier League entre deux équipes candidates au titre de champion d'Angleterre 2021-2022. Tout simplement.



LE CONSEIL DE MOHAMED SISSOKO, EX-MILIEU DE TERRAIN DE LIVERPOOL
"Je ne vais pas louper ce match! Ce sera un face-à-face avec une haute intensité et de gros enjeux. Les deux équipes sont toutes les deux sur une bonne dynamique, le match aller s'est terminé par un nul, Thiago Silva a prouvé qu'il était une énorme recrue pour Chelsea. Après, il faudra faire avec les absences liées à la CAN: Mohamed Salah, Sadio Mané et Naby Keïta d'un côté, Edouard Mendy de l'autre. Mais Kepa me paraît capable de le remplacer."

VENDREDI 7 JANVIER
• Bundesliga: Bayern – Borussia Mönchengladbach
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'au match aller, Mönchengladbach a infligé une *manita* mémorable au nonuple champion d'Allemagne en titre (5-0). Pas besoin de dire à quel point les Munichois vont être surmotivés pour prendre leur revanche à l'Allianz Arena…

DIMANCHE 9 JANVIER
• Ligue 1: OL – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir Lucas Paquetá mettre un petit pont à Messi, avant de voir *la Pulga* péter un plomb et lui assener un énorme tacle par derrière. Argentine-Brésil ne s'arrête décidément jamais.

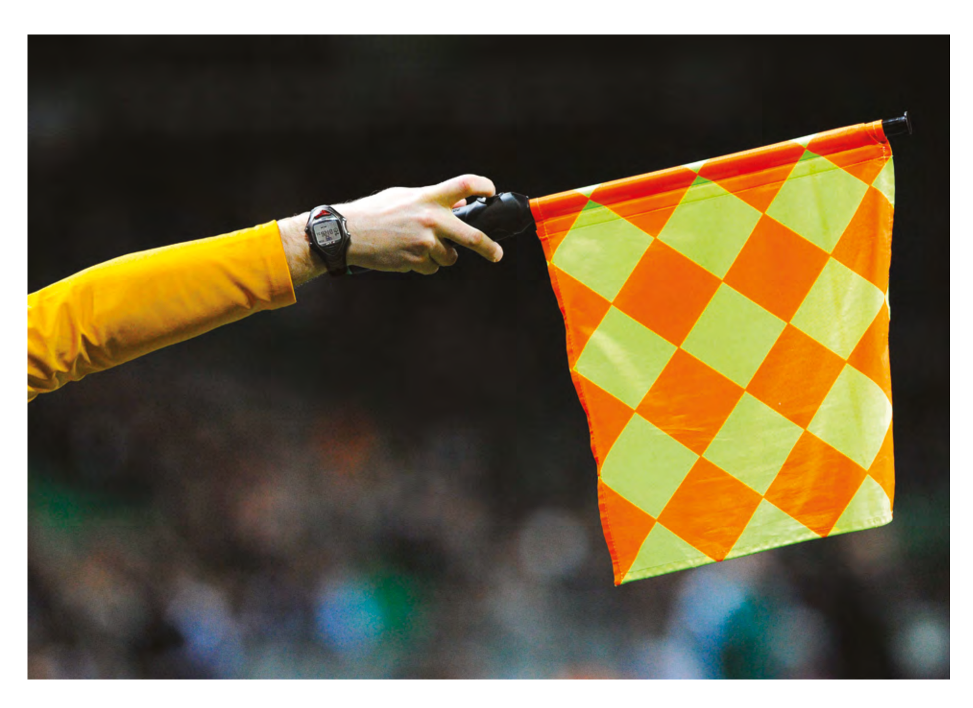


LE CONSEIL DE MATHIAS COUREUR, ATTAQUANT DE NORTHEAST UNITED FC
"Je suis supporter du PSG et j'essaie de voir tous leurs matchs, même si ce n'est pas facile avec le décalage horaire. De ce que j'ai vu de l'OL cette année, leur milieu de terrain est globalement meilleur que celui de Paris. À Paris, tout dépend de Marco Verratti au milieu. Lyon réussit régulièrement contre Paris, et sincèrement, ce match de reprise après les fêtes me paraît beaucoup mieux placé dans le calendrier pour Lyon que pour Paris."

SAMEDI 15 JANVIER
• Premier League: Manchester City – Chelsea
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est l'affiche de la dernière finale de Ligue des champions et que Pep Guardiola va vouloir montrer à Thomas Tuchel qu'il est toujours à la tête de la meilleure équipe du royaume d'Angleterre.

POURQUOI JE DÉTESTE…

LES JOUEURS QUI LÈVENT LA MAIN POUR UN HORS-JEU



C'est agaçant, irritant et insupportable. D'ailleurs: il faut que cela cesse. Chaque mois, *So Foot Club* pousse son coup de gueule, entre énervement et mauvaise foi. Ce mois-ci, on s'attaque à ces joueurs qui lèvent systématiquement la main pour demander un hors-jeu, quitte à se désintéresser totalement du jeu. Une plaie.

PAR FABIEN GELINAT. PHOTO: ICON SPORT

Chaque nouvelle rencontre de football est un défi de plus à relever pour les arbitres. Entre gestes inacceptables, mauvaise foi et manque de respect des acteurs d'un match, qu'ils soient joueurs, entraîneurs ou supporters, rares sont les moments de détente pour les hommes en noir. Et parmi toutes les mauvaises habitudes de joueurs, il en existe une qui englobe nos trois critères: lever la main dès qu'il y a suspicion de hors-jeu adverse.

Avant toute chose, rappelons la notion de hors-jeu. D'après l'IFAB (International Football Association Board), un joueur est en position de hors-jeu *"si n'importe quelle partie de la tête, du tronc ou des jambes se trouve dans la moitié de terrain adverse (ligne médiane non comprise), et n'importe quelle partie de la tête, du tronc ou des jambes se trouve plus près de la ligne de but adverse que le ballon et l'avant-dernier adversaire"*. Rien de compliqué? À en croire le nombre de mains levées pour demander un hors-jeu adverse, les joueurs semblent avoir une interprétation différente: *"Tout joueur dont la position semble suspecte doit être signalée à l'arbitre en levant immédiatement la main"*, donnant ainsi lieu à un florilège d'images désolantes.

Non satisfaits de lever le bras, certains poussent le bouchon encore plus loin en s'arrêtant complètement de jouer, comme s'ils étaient les maîtres du jeu, quitte à laisser tomber leurs coéquipiers en pleine action. Une situation qu'expliquait parfaitement l'ancien Auxerrois Mickaël Tacalfred sur sofoot.com en 2017: *"Le danger, c'est de lever le bras et de s'arrêter. S'il y a but derrière, on passe pour un couillon. C'est un réflexe, même en jeunes."* Un réflexe qui n'en reste pas moins affreux et irrespectueux envers son équipe et le corps arbitral. D'autant que ce geste est devenu obsolète depuis l'instauration de la VAR. Vous pensez qu'il y a hors-jeu? Jouez quand même! La vidéo sera là pour réparer l'erreur si besoin.

Malheureusement, si l'assistance vidéo a certes atténué les contestations, elle n'a pas changé des mœurs bien ancrées dans le monde du foot. Lever la main? Un classique selon Jordan Lotiès, ancien joueur de Dijon, lui aussi interrogé pour sofoot.com: *"À force, le bras se lève tout seul, je ne m'en rends même plus compte*, avouait-il. *Je ne sais pas si ça fonctionne, mais si l'arbitre de touche voit qu'on est plusieurs à lever le bras, ça peut l'influencer. Comme on ne peut pas plonger dans la surface, c'est notre petite simulation à nous, les défenseurs."* À force d'user de leur influence à tout bout de champ, puisque même les défenseurs s'y mettent, les joueurs perdent plus que leur crédibilité auprès des arbitres. Ils la perdent aussi auprès de leur public. ⚽

boutique SO

www.boutique.so

Le meilleur de So Foot en édition limitée

Moi, je n'ai rien demandé ! Je voulais juste être chauffeur livreur"

Zinedine Zidane, ambitieux



ALBUM STICKERS OFFICIEL



FOOT 2022



LA COLLECTION OFFICIELLE LIGUE 1 Uber Eats

FOOT 2022

INCLUS 10 PAGES LIGUE 2 BKT

UNFP

LE MEILLEUR DU CHAMPIONNAT DE FRANCE !

NOUVEAUX stickers Recrues et Incontournables





+ 60 joueurs LIGUE 1 Legends à découvrir à l'intérieur !











